

DÉCLARATION LIMINAIRE - CCAS

Aujourd'hui est programmé un CCAS plénier dont l'ordre du jour contient trois points dimensionnants pour le futur de notre action sociale: budget, temps accordé aux agents qui s'investissent pour porter cette action sociale et organisation structurelle de cette dernière.

Depuis de très nombreuses années le SNCTA, en gardant toujours à l'esprit de répondre au mieux aux attentes des personnels, s'inscrit dans une dynamique constructive pour porter et défendre notre action sociale tout en accompagnant les changements nécessaires lorsque la DGAC rencontre des difficultés.

En effet, jusqu'à présent, sans jamais refuser le débat même lorsque les orientations décidées par l'administration ne nous convenaient pas, le SNCTA s'est toujours appliqué à accompagner les évolutions de notre action sociale. Ceci car il avait le sentiment que concernant ce sujet l'administration et le SNCTA pouvaient, à défaut de se retrouver sur les moyens, au moins s'accorder sur la vision et l'envie d'une action sociale de qualité.

Aujourd'hui ceci ne semble plus être le cas. Outre le fond avec des orientations qui attaquent l'action sociale, l'administration use maintenant d'une forme qui met en péril toute possibilité de travail en commun.

Choqués par les revirements de l'administration en janvier, nous avons obtenu une entrevue avec le Directeur général pour exprimer le constat d'un dialogue social unilatéral qui remettait en cause des années de fonctionnement consensuel. Le Directeur général avait alors tenu à nous rassurer. C'est dans cette continuité que nous avons noté positivement la présence inhabituelle de notre Secrétaire générale à l'ouverture du dernier bureau du CCAS. Venue exprimer que nous avons été entendus et que des annonces positives allaient nous être faites en cours de séance, nous commençons ce bureau auréolé de l'espoir d'une prise de conscience de notre administration quant à la nécessité d'un vrai dialogue social.

Court fut notre espoir et d'autant plus grande fut notre émotion alors que l'administration de manière décomplexée et au détour d'une question annonçait une nouvelle fois revenir sur ce qui était encore d'actualité quelques semaines plus tôt.

Les mots «confiance, écoute, partage, entendu, ensemble, construire » utilisés si peu de temps auparavant semblaient subitement avoir des significations tout autre que celles du dictionnaire.

C'est donc avec colère que nous nous exprimons mais c'est aussi et surtout avec une énorme amertume que nous voyons cet ensemble de décisions unilatérales dessiner la fin de l'action sociale construite, voulue et partagée par tous les acteurs depuis des années.

N'avoir aucune reconnaissance pour les acteurs qui portent chaque jour cette action sociale, nier ce qui a été construit et le travail que cela a nécessité, revenir en janvier sur des annonces faites en décembre, s'affranchir de l'ensemble des conclusions d'un GT protocolaire alors que certaines d'entre elles étaient encore portées par l'administration il y a quelques semaines, ne pas tenir l'engagement d'affectation d'ETP dans le cadre de la régionalisation du CLAS nord, annoncer des calendriers intenables sont des exemples d'une nouvelle dynamique claire, décomplexée et assumée qui ne peuvent que rompre la confiance bâtie tout au long de ces années.

Que l'administration dise en parallèle vouloir travailler de concert et dans une dynamique constructive à la rationalisation poussée qu'elle exige est soit risible soit offensant tant les actes sont à l'opposé de ce discours.

Après beaucoup d'hésitations, nous sommes là aujourd'hui, non pas que nous ayons confiance en la parole de l'administration, non pas que nous cautionnons ces décisions mais bien au contraire parce que nous voulons peser de tout notre poids dans les discussions qui vont suivre et ainsi défendre notre vision de l'action sociale.

Qu'il semble loin le temps où nos dirigeants considéraient l'action sociale collective comme un formidable outil de management. Le SNCTA est pour sa part persuadé que dans la crise que nous traversons, l'action sociale doit être vue comme un accompagnement à la surmonter. Source de cohésion ,elle crée du lien, rapproche les gens et permet de soulager les difficultés rencontrées à un moment où ces valeurs n'ont jamais eu autant d'importance.

Les représentants SNCTA au CCAS.